
Prise des forts de Hué les 18, 19 et 20 août 1883. Actualité - Guerre du Tonkin.

Numéro d'inventaire : 1979.33553

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 159

Description : Planche d'une image en couleurs accompagnée d'une légende détaillée.

Mesures : hauteur : 295 mm ; largeur : 397 mm

Notes : Thème : voir titre. Légende détaillée sur la prise de la capitale annamite. A la gloire de la Marine française.

Mots-clés : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

Actualité. — Guerre du Tonkin. **PRISE DES FORTS DE HUÉ.** — 18, 19 et 20 août 1883. 159



Le drapeau français flotte maintenant sur les forts de Hué. — C'est pendant les journées des 18, 19 et 20 août qu'ont eu lieu le bombardement et la prise de ces forts qui protégeaient la capitale de l'Annam. — La flotte cuirassée sous les ordres du contre-amiral Courbet, se composait des cuirassés et canonnières le *Bayard*, le *Château-Renaud*, l'*Atalante*, le *Drac*, la *Vipère* et le *Linx*. — Les troupes de débarquement, sous les ordres du général Bouët, étaient formées des compagnies de marins du *Bayard*, du *Château-Renaud* et de l'*Atalante*, des 27^{me} et 31^{me} compagnies d'infanterie de marine, d'une compagnie d'Annamites alliés, et de 15 pièces d'artillerie, soit 1.500 hommes environ. — Les forts défendus par 7 à 8.000 Pavillons Noirs et Jaunes ainsi que des Chinois cachés derrière les dunes et les abris, firent d'abord une assez vive résistance, mais bientôt écrasés sous une pluie de fer et de feu et attaqués d'un autre côté par les troupes de débarquement, ils durent céder à la force et la garnison battit en retraite laissant sur le carreau 7 à 800 morts et plusieurs milliers de blessés, tandis que nos pertes ne s'élevaient qu'à quelques hommes tués et 2 officiers et 47 à 50 blessés, grâce aux sages précautions d'attaque prises par le contre-amiral Courbet et le général Bouët.

IMAGERIE PELLERIN & EPINAL Dépôt